

Les bonnes œuvres peuvent-elles prouver le salut ?

Il y a tout lieu de penser que ceux qui ont cru en Jésus-Christ comme Sauveur et qui sont par conséquent nés dans la famille de Dieu verront leur vie changer dans une certaine mesure. Certains diront que ce changement de vie est attesté par de bonnes œuvres, ce qui prouve qu'ils sont sauvés. Si cela est vrai, l'inverse l'est aussi : s'il n'y a pas de bonnes œuvres, il n'y a pas de salut. Selon ce point de vue, les bonnes œuvres (parfois appelées « du fruit » ou preuves d'un changement de vie) prouvent ou réfutent le salut éternel d'une personne.

Certains passages sont utilisés pour soutenir que les œuvres peuvent prouver ou réfuter le salut éternel d'une personne. Les plus courants sont probablement Jacques 2:14-26, Jean 15:6 et Matthieu 7:15-20. Mais Jacques écrit aux chrétiens au sujet de l'utilité de leur foi, et non de son authenticité. De même, dans Jean 15:6, Jésus parle des croyants stériles et les compare à des branches qui sont brûlées, autrement dit, qui ne servent pas à grand-chose. Matthieu 7:15-20 met en garde contre les faux prophètes (et non les croyants en général) qui peuvent être évalués sur la base de leurs mauvaises actions ou de leur enseignement hérétique (et non d'une absence d'œuvres en général).

Aucun passage de l'Écriture ne prétend que les œuvres peuvent prouver le salut. En fait, essayer d'utiliser les œuvres pour prouver le salut, ou l'absence d'œuvres pour réfuter le salut, pose de nombreux problèmes.

Les bonnes œuvres peuvent caractériser les non-chrétiens. Les œuvres en elles-mêmes ne peuvent pas prouver que quelqu'un est éternellement sauvé, car ceux qui n'ont pas cru au Christ font souvent de bonnes choses. En fait, les bonnes actions sont essentielles dans de nombreuses religions non chrétiennes. Parfois, la moralité extérieure des non-chrétiens dépasse celle des chrétiens établis. Dans Matthieu 7:21-23, nous voyons la possibilité pour ceux qui ne connaissent pas le Christ de faire de grandes œuvres, mais leurs œuvres sont inutiles pour démontrer leur salut ; ils ne sont pas sauvés.

Les bonnes œuvres sont difficiles à définir. Bien que nous puissions définir une bonne œuvre comme quelque chose fait par un chrétien par l'intermédiaire de l'Esprit pour le Seigneur, comment pouvons-nous toujours savoir quand c'est vrai ? Il est difficile d'imaginer un seul jour où un chrétien (ou un non-chrétien, d'ailleurs) ne ferait pas quelque chose de bien, comme aller travailler pour subvenir aux besoins d'une famille, tenir une porte pour quelqu'un ou freiner pour un écureuil. Comment pouvons-nous savoir si ces choses sont faites par l'Esprit et pour le Seigneur, surtout si elles peuvent être faites par des non-chrétiens ?

Les bonnes œuvres sont relatives. Si le comportement d'une personne peut sembler excessif, il peut en fait témoigner d'un grand progrès dans la croissance chrétienne de cette personne. Un homme glisse un juron qui surprend les autres croyants, mais ces derniers ne savent pas qu'avant sa conversion, les jurons coulaient à flot. La quantité de fruits doit être considérée dans le contexte de l'ensemble de la vie passée d'une personne, ce qui est difficile à faire. Elle peut aussi être relative à la quantité de péché dans la vie actuelle de cette personne. Par exemple, si un chrétien commettait l'adultère, nous pourrions concentrer notre réflexion sur ce péché au point d'ignorer les autres bonnes choses qu'il fait.

Number 28

Les bonnes œuvres peuvent être passives par nature. Le fruit du salut n'est pas toujours ce que nous faisons, mais souvent ce que nous ne faisons pas. En tant que chrétien, on peut ne plus s'enivrer ou s'abstenir de crier sur un automobiliste inconsidéré. Ce fruit de l'Esprit, la maîtrise de soi, peut ne pas être détecté par les autres en raison de sa nature passive.

Les bonnes œuvres peuvent être invisibles. En Matthieu 6:1-6, Jésus a dit à ses disciples de donner et de prier en secret plutôt qu'en public. Une personne qui ne prie jamais en groupe peut souffler une prière en conduisant et personne ne le saura jamais. Une autre personne peut ne pas aller à l'église, mais donner régulièrement à une organisation caritative chrétienne. Il s'agit d'œuvres qui ne sont pas observées par autrui.

Les bonnes œuvres peuvent être trompeuses. Comme nous ne pouvons pas connaître les motivations d'une personne, une bonne œuvre apparente peut être accomplie pour une mauvaise raison. Une personne peut donner de l'argent à une église pour impressionner les autres. Une autre peut se porter volontaire pour travailler avec les enfants de l'église et attendre l'occasion de les abuser sexuellement. Il ne s'agit pas du tout de bonnes actions ! Les motivations sont difficiles à discerner, même pour celui qui les fait, mais Dieu connaît le cœur de chacun (1 Cor 4:3-5).

Les bonnes œuvres peuvent être inconsistantes. La Bible admet la possibilité de croyants qui commencent bien, mais qui baissent les bras dans leur marche avec le Seigneur ou tombent dans le péché (1 Cor 11:30; 2 Tim 4:10; Jacques 5:19-20). Si un chrétien montre les signes d'une vie changée, mais retombe ensuite, à quel moment de sa vie devons-nous l'examiner pour prouver ou infirmer son salut ? S'il peut y avoir des défaillances dans les bonnes œuvres, combien de temps la défaillance doit-elle durer avant qu'une personne soit jugée comme n'ayant jamais été sauvée ?

Conclusion

La Bible n'enseigne nulle part que les fruits ou les bonnes œuvres peuvent prouver le salut éternel d'une personne. Puisque le fruit des bonnes œuvres n'est pas facilement discernable ou quantifiable, il ne peut pas être une preuve fiable du salut. La nature subjective de la mesure du fruit d'une personne crée l'impossibilité de savoir objectivement si quelqu'un est sauvé. La quantité de fruits nécessaire pour satisfaire un « inspecteur de fruits » chrétien peut ne pas plaire au prochain « inspecteur de fruits ». En tant que chrétiens, nous sommes créés en Jésus-Christ pour faire de bonnes œuvres (Éph 2:10) et on attend de nous que nous fassions de bonnes œuvres (1 Tim 6:18; Tite 2:7,14; Hébr 10:24), mais les bonnes œuvres ne sont jamais liées à la condition du salut, qui est la foi seule en Christ seul (Rom 4:4-5). Si les bonnes œuvres peuvent crédibiliser que l'on a la foi en Christ, elles ne suffisent pas à la prouver ou à la réfuter. Seule la foi en la promesse divine de vie éternelle par Jésus-Christ garantit et prouve notre salut.